

ANNEXE IV

Discours d'ouverture de M. Abraham B. Borishade, ministre de l'éducation du Nigéria et président de la 46e session de la Conférence internationale de l'éducation

Mesdames et Messieurs les Ministres,
Monsieur le Directeur général,
Excellences,
Madame la Directrice du BIE,
Mesdames et Messieurs les délégués,
Mesdames et Messieurs,

C'est avec beaucoup d'humilité que je vous adresse à tous mes remerciements pour la confiance que vous m'avez témoignée en m'élisant à l'unanimité pour présider, avec votre coopération, les débats de cette 46e session de la Conférence internationale de l'éducation qui se déroule à un moment où nous nous préparons tous à affronter les défis du nouveau millénaire.

Au-delà de ma personne, c'est mon pays que vous honorez, et notre Président, M. Olusegun Obasanjo, se joint à moi pour vous remercier tous. Je partage naturellement cet honneur avec l'ensemble du continent africain. A cet égard, je suis très reconnaissant à mes collègues de ce continent qui ont eu l'obligeance de présenter ma candidature et à vous tous, représentant toutes les régions du monde, de l'avoir généreusement approuvée.

Permettez-moi de rendre hommage à notre Président sortant pour le dévouement avec lequel il a mené à bonne fin les travaux de la 45e session. Monsieur le Président, je vous prie d'accepter nos remerciements pour votre action exemplaire et votre contribution à notre travail commun.

Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour maintenir le niveau de qualité qui a toujours été celui de notre Conférence et, avec votre aide et votre soutien, je suis certain que l'issue de nos délibérations sera à la hauteur de nos espérances.

Chers collègues,

Il y a deux ans, à sa 30e session, la Conférence générale de l'UNESCO, dans une résolution tournée vers l'avenir, a reconnu le mandat rénové du Bureau international d'éducation et l'importance de la contribution que ce dernier est appelé à apporter pour la réalisation de l'objectif d'éducation pour tous. Dans cette résolution, le BIE est invité à promouvoir la concertation entre décideurs, chercheurs, éducateurs et autres partenaires du processus éducatif en organisant la 46e session de la Conférence internationale de l'éducation qui, tout en tenant compte des quatre "piliers" de l'éducation définis dans le rapport Delors - en particulier "Apprendre à vivre ensemble" - s'intéressera plus précisément aux moyens de faire en sorte que chaque apprenant maîtrise les connaissances, compétences et attitudes nécessaires au développement intellectuel et moral de l'individu et de la société.

Telle est la mission de notre réunion et le thème de nos travaux pour les jours à venir, à savoir : "Les contenus de l'éducation et les stratégies d'apprentissage pour apprendre à vivre ensemble au XXIe siècle : problèmes et solutions".

Chers collègues, Monsieur le Directeur général,

Le dialogue et l'échange d'idées ont toujours été les caractéristiques essentielles du fonctionnement de la Conférence internationale de l'éducation. Dans un véritable esprit de dialogue, de vastes consultations ont eu lieu avec les Etats membres et leurs institutions éducatives, les ministres de l'éducation, les membres du College of Fellows (Conseil académique) du BIE et plusieurs autres spécialistes de l'éducation pour préparer cette Conférence. Ces préparatifs ont donné lieu à une documentation riche et variée qui devrait faciliter nos débats.

La dure réalité de l'éducation aujourd'hui dans bon nombre d'Etats membres est que malgré les efforts soutenus fournis par de nombreux pays, la réalisation des objectifs que nous avons fixés continue à nous échapper. Il est vrai que des progrès ont été accomplis et que des résultats ont été obtenus, ce dont il faut se féliciter. Cependant, il faut bien reconnaître que nous sommes loin d'avoir atteint ce à quoi nous aspirions, à savoir assurer une éducation appropriée et de qualité aux individus et à nos sociétés.

Par conséquent, nous avons le devoir, par l'échange et le dialogue, d'élaborer des plans nous permettant de mettre en commun nos ressources intellectuelles et d'échanger nos expériences concrètes dans un effort concerté visant à faire avancer nos sociétés dans la voie de l'excellence requise pour assurer l'éducation pour tous, une éducation de qualité pour tous, qui nous aidera à relever les défis de ce nouveau millénaire, en particulier celui qui consiste à apprendre à vivre ensemble.

Chers collègues,

Vous serez prochainement invités à examiner en vue de l'approuver le programme de travail proposé par le Secrétariat et notre Bureau pour la présente session. C'est un programme particulièrement innovant qui est conçu pour favoriser le plus grand nombre d'échanges possible entre les participants et pour assurer un examen très approfondi des nombreux aspects de la valeur et de la qualité de l'éducation pour tous. Je suis convaincu que nous aurons ainsi l'occasion d'intensifier le dialogue international et les échanges d'expériences sur les contenus, les méthodes et les structures de l'enseignement et de l'éducation à tous les niveaux.

Dans l'examen du projet de programme de travail, je vous demanderai d'avoir résolument à l'esprit les résultats escomptés de nos débats et les propositions et recommandations qui, nous l'espérons, en résulteront. Nous devrions nous demander dans quelle mesure ce programme est adapté à un examen approfondi de la situation actuelle de l'éducation, s'il est effectivement conçu pour nous permettre de déterminer les "critères de sélection et d'organisation des contenus et des méthodes de nos systèmes éducatifs", et, enfin, s'il nous permettra de déterminer les problèmes qui nous préoccupent tous ainsi que les meilleures pratiques qui existent aujourd'hui.

Chers collègues,

Si, à la fin des débats de la présente session, nous atteignons ces objectifs et si nous sommes en mesure de présenter des propositions et recommandations relatives au renforcement des capacités nationales en vue d'articuler et de mettre en oeuvre des politiques et des réformes novatrices et efficaces de l'éducation, si nos recommandations sont véritablement axées sur un réel recentrage de l'éducation pour tous et donnent une signification nouvelle au dialogue désormais engagé entre toutes les nations par l'intermédiaire de nos ministres de l'éducation et d'autres parties prenantes du système éducatif, si nos propositions vont clairement dans le sens du renforcement des "liens entre l'éducation, la paix et la capacité de vivre ensemble", alors nous aurons vraiment contribué à faire progresser l'action mondiale en faveur de l'éducation, celle qui a concentré les efforts à Jomtien il y

a 11 ans et qui les a relancés, plus récemment, à Dakar. Si nos travaux sont ici couronnés de succès, nous aurons franchi un nouveau pas qui nous permettra d'être encore mieux préparés à relever les défis de l'éducation pour le XXI^e siècle.

Chers collègues,

Je suis convaincu que nous réussirons ensemble à atteindre ce louable objectif.

Je vous souhaite bon courage et vous adresse tous mes vœux de réussite pour cette quarante-46 session de la Conférence internationale sur l'éducation. Je vous remercie de votre attention.